

SAINT EUGÈNE DE MAZENOD



A la lecture de l'hagiographie de Saint Eugène de Mazenod, j'ai découvert la vie d'un missionnaire inspiré et inspirant !

Appelé au sacerdoce pour être au service des plus fragiles, engagé dans les causes de son époque comme celle de l'enseignement libre, Saint Eugène de Mazenod, fêté le 21 mai, nous a laissé un héritage que je retrace ici.

Son parcours de formation : une rencontre déterminante

Né à Aix-en-Provence, le 1^{er} août 1782, dans une famille de la petite noblesse, Eugène paraît destiné à l'aisance et à une brillante carrière mais la Révolution française oblige Eugène, qui a 8 ans, et sa famille à fuir la France pour l'Italie en abandonnant tous ses biens.

L'exil de 11 ans entre Turin, Venise, Naples et Palerme ne permet pas à Eugène d'avoir une scolarité suivie. Heureusement grâce au Frère Don Bartolo Zinelli, rencontré à Venise, Eugène peut recevoir une éducation des fondamentaux tout en étant imprégné de piété et de la volonté de vivre une vie de charité, ce qui l'accompagnera pour toujours.

Sa voie trouvée : la prêtrise

En 1802, Eugène peut rentrer en France. Il a 20 ans. Ses parents se sont séparés et la France a beaucoup changé. Il est notamment profondément touché par la situation désastreuse dans laquelle la Révolution a laissé l'Église de France. Malgré l'opposition de sa mère qui veut le marier à une riche héritière, il choisit d'entrer au Séminaire Saint-Sulpice à Paris et est ordonné prêtre à Amiens le 21 décembre 1811.

Ses engagements : apostoliques et politiques

Revenant à Aix-en-Provence, il commence à exercer son ministère en accompagnant spirituellement les plus fragiles : prisonniers, jeunes, malades, ruraux. Souvent désapprouvé par le clergé local, Eugène trouve d'autres prêtres prêts à sortir des sentiers battus. C'est ainsi qu'il fonde, en 1816, *Les Missionnaires de Provence* qui prêchent en provençal, de village en village, pour rendre accessible l'Évangile aux plus défavorisés. Il vient lui-même prêcher dans le diocèse du Var à Barjols, Brignoles, Pignans, Lorgues et Puget.

Eugène en appelle au Saint-Père pour faire reconnaître *Les Missionnaires de Provence* comme congrégation de droit pontifical. Le 17 février 1826, le Pape Léon XII approuve la nouvelle congrégation sous le nom d'*Oblats de Marie Immaculée*.

En 1837, Eugène succède à son oncle, Fortuné de Mazenod, comme archevêque de Marseille. Tout en développant la vie de son diocèse, impacté par la Révolution et les difficultés sociales de l'époque, Eugène s'engage politiquement notamment en s'opposant au gouvernement afin de briser le monopole de l'Etat sur l'éducation. En 1850, il est un partisan convaincu de la loi Falloux sur la liberté d'enseignement. Sur un plan plus strictement religieux, il plaide pour la reconnaissance du dogme de l'Immaculée Conception (qui sera proclamé le 8 décembre 1854 par la Pape Pie IX) et est à l'origine, en 1852, de la construction de la basilique Notre-Dame de la Garde à Marseille. Figure reconnue de l'Église de France, en 1856, Napoléon III lui remet la légion d'honneur et le nomme sénateur.

Eugène, élu en 1826, Supérieur général des *Oblats de Marie Immaculée*, a continué à les guider pendant 35 ans encore, jusqu'à sa mort, les dirigeant vers l'apostolat missionnaire en Suisse, en Angleterre, en Irlande, au Canada, aux Etats-Unis, au Sri Lanka ou encore en Afrique du Sud. Monseigneur Eugène de Mazenod n'a cessé de répéter : « Je voudrais pouvoir fournir des missionnaires au monde entier », si bien que son élan qui s'est poursuivi, est toujours vivant aujourd'hui dans 68 pays.

Doyen des évêques de France à sa mort le 21 mai 1861, il est béatifié en 1975 par Paul VI puis canonisé le 3 décembre 1995 par Jean-Paul II.

Sonia RUBINO, *Coordinatrice Education inclusive DDEC*

Sources :

<https://www.chapitre-frejus-toulon.fr/index.php/le-chapitre/sa-composition/32-le-diocese/les-saints-du-diocese/184-saint-eugene-de-mazenod-eveque>

<https://www.saintsdeprovence.com/les-saints/eugene-de-mazenod/>

<https://www.senat.fr/connaitre-le-senat/lhistoire-du-senat/dossiers-dhistoire/le-senat-sous-le-second-empire-et-napoleon-iii/charles-joseph-eugene-de-mazenod.html>